

## DEUX LETTRES SUR L'AJISME...

### PAS D'ACCORD, LEFÈVRE...

Un «*amorti*» parle des *Auberges de Jeunesse* (car je suppose que le camarade Lefèvre n'est pas, comme on dit, un perdreau de l'année), un autre «*amorti*» lui répond... Lâchant pour quelques instants béquilles et cornet acoustique, je retrouve à la fois mon Bic et l'indignation de mes vingt ans pour dire à Lefèvre: «*Non, ma vieille, tu vas fort, tu mélanges tout, pas d'accord!*». Car, en effet, comment lire son article «*Anarchie, Ajisme et Syndicalisme*», paru dans le «*M.L.*» n°98, sans bondir - moralement hélas! - et essayer de présenter un autre point de vue?

Comme lui, j'ai pris connaissance du bulletin «*l'Anarcho-Syndicaliste*» (U.A.S.) où des problèmes internes à la F.U.A.J. étaient soulevés et, comme lui, j'ai trouvé que le sujet était traité bien rapidement, bien légèrement, mais pour des raisons assez différentes des siennes. J'ai, par exemple, trouvé un peu fort que le bulletin de l'U.A.S. termine son article-étude en envisageant «*avec succès*» (sic) la création d'une *Union laïque* regroupant le *Mouvement Indépendant des Auberges de Jeunesse* et les associations départementales et groupes F.U.A.J. ayant rompu avec la direction de cette association, car rien ne lui permettait de faire de telles suppositions et surtout de les diffuser. Et rien n'interdit à certains, en ce cas, de penser qu'il peut s'agir là d'une manœuvre car, quand on lance des informations «*bidon*», on doit s'attendre à en supporter les conséquences. Pour ma part je crois plutôt à une maladresse des rédacteurs dudit bulletin. Cela dit, revenons à l'article de Lefèvre.

Que celui-ci ne veuille point s'apitoyer sur les ajistes de la tendance «*Lambert*» exclus de la F.U.A.J. et trouve déplacé que certains libertaires se fassent leurs avocats, cela se comprend, cela se défend même. Comme lui, je n'aime guère les «*noyauteurs*» et ne plains nullement les trotskistes exclus (ceux-ci semblent d'ailleurs éprouver une certaine volupté à se faire exclure, où qu'ils soient, après noyautage idoine...), ils sont assez grands pour se débrouiller. Voilà un point. Mais que Lefèvre se serve de positions parfaitement défendables pour jouer ensuite les naïfs et justifier par là même un système parfaitement indéfendable, à savoir la F.U.A.J. et son P.C. (poste de commandement) et tout ça en tant qu'anarchiste, alors là il y a de quoi se taper le Lafuma dans la suspension!

Si Lefèvre nous disait qu'il est à la F.U.A.J. parce qu'il n'y a rien d'autre, que le M.I.A.J. est trop petit et qu'il n'y croit pas, passe encore. Mais quand il dit (je le cite): «*Dans l'ajisme, la situation est différente, les principes auxquels les jeunes militants sont - très attachés correspondent à nos aspirations: gestion directe, indépendance vis-à-vis des partis, des Églises et de l'État...*», on ne peut s'empêcher de lui dire: oui, vieux, il y a une «*base*» à la F.U.A.J. et des copains dedans, qu'on aime bien, mais il y a aussi des milliers et des milliers de «*porteurs de cartes*» d'avant-les-vacances et puis il y a le *Comité Directeur, ses Inamovibles*, un certain Q... en particulier dont j'entends dire depuis plus de dix ans que «*c'est sa dernière année*», et qui retrouve toujours un fromage pour se recaser, en attendant une place de futur ministre à la *Jeunesse* (soyez sans crainte, braves gens, le bougre sait où il va, on reparlera de lui).

Qu'y a-t-il encore? Les circulaires anti-M.I.A.J. distribuées par le C.D. et dont l'application reste subordonnée au degré de bureaucratization de chaque père Aub'F.N.A.J. (c'est l'honneur

de certains que d'avoir froissé lesdites circulaires et limité leur usage à des besoins purement hygiéniques), il y a aussi les millions par dizaines avec lesquels on fait de beaux palaces, il y a, quoi que tu en dises, la mainmise étatique de plus en plus pesante, il y a les méthodes employées pour virer les minoritaires (et surtout ne me fais pas dire que j'approuve ou «*plains*» les exclus parce que je trouve les méthodes employées pour les éjecter, dégueulasses, ce qui est tout différent). Il y a...

Mais à quoi bon énumérer, la liste est trop longue et si tu es convaincu, ou si tu te convaincs, de jouer un rôle «*efficace*» à la F.U.A.J., comme au sein de F.O., je ne peux plus rien dire. Que nous, anarchistes, soyons dans de «*grands*» syndicats par obligation - je suis à la C.G.T., en tant que correcteur, parce que cette organisation a le monopole de l'emploi dans le Livre, un point c'est tout; ou toute autre raison peu reluisante ou exaltante, d'accord, mais de là à se faire des illusions, voire à s'en vanter je trouve cela désarmant. Ainsi de ces libertaires qui défendent «*leur*» F.O. contre ces autres défendant «*leur*» C.G.T., ça devient de l'esprit de corps, non?

Quand, de plus, tu mélanges syndicats et Mouvements de Jeunesse, opposant l'«*efficacité*» de la F.U.A.J. au petit M.I.A.J., ce petit M.I.A.J. où, quels que soient ses défauts et faiblesses, se pratique réellement la gestion directe dont tu parles, où il y a réellement une indépendance vis-à-vis des Églises et des partis, où se préfigure réellement la société dont tu rêves, quand tu fais cela, camarade Lefèvre, comment veux-tu qu'on puisse s'empêcher de te répondre?

Lorsque je suis venu au M.I.A.J., à sa création, je n'y suis pas venu pour «*faire du boulot anarchiste*» car, comme toi, je n'aime pas les noyauteurs (je remarque que tu affirmes, en fin d'article: «*...si les ajistes anars étaient tous à la F.U.A.J...*» et qu'est ce qu'ils y feraient? Hein? Sinon noyauter? Passons!), mais simplement parce que des jeunes y géraient eux-mêmes leurs affaires, tout seuls comme des grands, et construisaient quelque chose. Et c'est en cela que cette expérience demeure unique, exemplaire. Bien plus importante que telle ou telle étiquette. Et si l'expérience rejoint notre idéal, tant mieux. C'est pourquoi nous devons parler de toutes ces choses avec précaution, des jeunes, de vrais jeunes, peuvent nous entendre...

**Christian LAÇANT.**

-----

## **A PROPOS DE LA FUAJ...**

Le parallèle fait par J. Lefèvre entre le Syndicalisme et l'Ajisme me paraît inexact sur son point de départ.

Le Syndicalisme est, par essence, revendicatif et comme tel nécessite la plus grande masse possible pour faire pression dans la lutte sociale.

En revanche, l'Ajisme est essentiellement éducatif et a pour but la prise de conscience individuelle des Jeunes au travers de la gestion directe de leurs activités, de la prise de responsabilité aux divers échelons, de la libre discussion de tous les problèmes se posant à la Jeunesse.

Cette auto-éducation ne peut, à mon avis, se faire que dans des groupes de base ayant une vie pleine et entière et dans un mouvement de structure fédéraliste.

Pour les libertaires militant dans l'Ajisme se pose un choix: soit influencer très superficielle-

ment la masse d'«*usagers*» de la FUAJ cherchant surtout dans les AJ un moyen de tourisme à bon marché, soit entreprendre la formation dans un sens totalement libertaire et en profondeur de Jeunes dans un mouvement à faible effectif, mais répondant à nos critères éducatifs.

**Jacques (Marne).**

-----